



Deux plasticiens qui promettent

FRIBOURG • *Fri-Art accueille Claudia Comte et Jérémie Gindre qui ont créé leurs installations in situ. Inspiration mathématique pour elle, géographique pour lui.*

MONIQUE DURUSSEL

Claudia Comte est déjà connue à l'étranger, notamment à Berlin où elle vit. La jeune Vaudoise, qui a achevé l'ECAL en 2007, poursuit une recherche simple sur les formes géométriques qu'elle développe en peinture et sculpture. Les œuvres naissent en fonction des lieux et les peintures participent de l'environnement des sculptures. Depuis plusieurs années, l'artiste sculpte le bois à la tronçonneuse, ponçant inlassablement l'acacia. Elle explore une forme, un volume troué doté de tiges orientées diversement, inspirée par les modernistes, l'artisanat et les matières rustiques.

Une installation avec parois peintes contre lesquelles elle appuie de grandes grilles de bois brûlé. Des panneaux qu'elle creuse de carrés identiques découpés à la tronçonneuse, dans une répétition du geste. Une démarche physique dont l'artiste a besoin dans son processus créatif. En peinture, c'est pareil. L'artiste prend du temps pour créer un châssis sphérique sur lequel elle va travailler le mouvement en trois secondes grâce à un pinceau de la largeur du rayon du cercle.



Claudia Comte travaille le bois en répétant le geste à l'envi, un besoin pour l'artiste vaudoise. CHARLES ELLENA

Dans les fjords norvégiens

Une vidéo voyage dans les fjords norvégiens avec l'eau au premier plan et le paysage côtier en toile de fond. Ici, l'artiste travaille à nouveau sur la géométrie, le demi-cercle, multiplié en prisme. Un travail hypnotisant sur le rythme et l'image filmée. A nouveau, les formes géométriques jouent un rôle prépondérant dans la démarche.

Jérémie Gindre, plasticien et écrivain, emmène son public dans l'image

Canyon. Un travail sur les projections que chacun se fait du territoire avant et au moment de le voir. Les falaises de la Sarine l'ont inspiré comme le Missouri. L'artiste genevois s'inspire de l'expédition de Lewis et Clark en 1803 dans l'Ouest américain. «Mon travail tourne beaucoup autour de la géographie et de la géologie. J'ai un rapport romantique à la science. Je travaille sur notre tendance à interpréter les images en

fonction des formes connues. Les rochers que l'on nommait étaient des repères avant les routes», dit l'artiste.

Les formes d'un territoire

Une salle trouée comme un canyon. Sur des socles de briques, des conglomérats de pierres récoltés comme des objets archéologiques précieux et mis en scène comme tels. Et ces panneaux forestiers qui ponctuent

l'espace et mêlent histoires et légendes. Une salle est réservée aux dessins. Formes d'un territoire, «un dessin plus littéral que virtuose. Je suis curieux de géographie parce que je veux comprendre. Je suis passionné», souligne Jérémie Gindre. |

> Exposition jusqu'au 12 mai 2013, me-ve 12-18 h, sa-di 14-17 h, nocturne jeudi 18-20 h.

Fri-Art, Petites-Rames 22, Fribourg.